LE LANGAGE DES YEUX

Les yeux, d'après les savants et les physionomistes, sont le miroir fidèle des âmes et des caractères.

Le savant ne voit pas les choses de la nature du même angle que le commun mortel qui se satisfait de peu et regarde les phénomènes de la création comme des manifestations incompréhensibles d'une Puissance supérieure. Pour lui, par exemple, les yeux noirs sont un foyer d'ardeur amoureuse; les yeux bleus une promesse de félicité tranquille et reposante; les yeux gris un symbole de charité et de compassion. Le savant en pense toute autre chose. Il écrit que les yeux noirs et bruns sont des vestiges de sauvagerie; les yeux bleus l'indice de l'intelligence et de la grandeur d'âme; les yeux brillants, de la colère et de la méchanceté.

La science ne s'appuie, pour avancer tout cela, que sur des données arbitraires. Elle n'en fait pas une question de grande importance. Le lecteur pourra donc continuer de croire que les yeux noirs sont dangereux, que les yeux bleus sont troublants, sans se tromper beaucoup.

On dit communément en langage poétique que les aigles ont l'orbe des yeux vert, ce qui n'est pas exact, la plupart des oiseaux de proie, comme d'ailleurs tous les sauvages, ayant les yeux d'un noir de cirage.

Les évolutionnistes, qu'il ne faut pas croire parce que leur doctrine est contraire à notre philosophie scholastique, expliquent la prédominance

des yeux noirs et bruns par ce fait qu'ils se retrouvent chez les peuples sauvages les plus vigoureux et chez tous les animaux puissants.

A l'état de nature sauvage, les yeux bleus sont excessivement rares, prétend la science. Ils ne sont pas donnés aux tribus de barbares ni aux bêtes fauves. Le degré de civilisation et de délicatesse efféminée est en proportion directe dans une race avec le nombre de yeux bleus. C'est-à-dire que l'intelligence est l'attribut des yeux bleus. Si cela était, la race anglo-saxonne serait supérieure au point de vue intellectuel, aux races latines: le peuple irlandais compterait plus de poètes, d'artistes, de philosophes, de savants que le peuple français! Il est même ridicule d'y penser.

Quant aux yeux brillants comme des éclats de lumière, voici ce qu'en dit M. Hudson, une autorité en la matière: "La métaphore poétique des yeux étincelants n'est pas absolument erronée. Les chouettes ne sont pas seules à avoir un regard de feu. Ces yeux flamboyants comme ceux des chats et des faucons se trouvent aussi chez certains hommes."

Cette lueur flamboyante dans les yeux est attribuée à une sorte de phosphorescence, pareille à l'éclat verdâtre de certaines plantes.

Il ne faut pas croire pourtant les conteurs populaires qui donnent des